

# L'ETOILE DU NORD

## AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

### JOURNAL HEBDOMADAIRE

ALBERT GERVAIS,  
Propriétaire et Administrateur

BUREAU ET ATELIER :  
33 Rue Mansour.

32ème ANNEE.

JOLIETTE, JEUDI, 23 SEPTEMBRE 1915.

No 9

#### Surveillez vos magasins et demeures

Durant la nuit de samedi, le 18 à dimanche dernier, des oiseaux nocturnes ont troué au moyen d'une meche, une porte de hangar qui conduit au magasin de M. J. J. Soumis, marchand-épicer, lorsque tout-à-coup Mme Soumis, qui demeure en haut du magasin entendit le bruit, elle cria : "Au voleur !" et la police qui se trouvait près de là accourut en toute hâte vers l'endroit désigné, mais les voleurs, étaient disparus dans l'ombre. La police fit des recherches actives dans toutes les bâtisses avoisinant l'endroit où ils avaient opéré, mais ne purent les capturer.

Quelques minutes après, l'épicerie de M. Anthime Lavallée, marchand-épicer de la rue de Lanau-dière était aussi visitée sans doute par les mêmes voleurs, car l'attention de la police était dirigée chez M. Soumis. Ils ont brisé une vitre et se sont emparés de 8 bouteilles de brandy qui étaient dans le vitrail.

Ces individus sont d'une hardiesse peu ordinaire et opèrent sans bruit. La police a été notifiée de ce nouveau vol et fait des recherches actives afin de découvrir les coupables.

Il est à espérer, dans l'intérêt de la justice, qu'ils mettront bientôt la main sur ces habiles voleurs et qu'ils seront punis sévèrement.

Depuis quelques jours, plusieurs vitrines de magasins subissent durant la nuit des dommages. Ces prétendus farceurs qui ne sont ni plus ni moins que des voyous, se promènent à travers la ville et s'attaquent aux glaces des vitrines avec un diamant et y tout des barres qui causent certains dommages aux propriétaires. Ainsi, depuis ces jours derniers, les vitrines de M.M. Lazare Steinberg, Bouvard & Daly, A. Faust, Alex. Kivard, Claude Barrette, Joly & Frères, Jos. Valois et Uric Riel ont été marquées talemment.

Nous attirons l'attention de notre police de nuit sur les faits et gestes de certaines personnes qui parcourent la ville durant la nuit. Notre police devrait arrêter sans merci ces maraudeurs de nuit qui parcourent la ville à des heures indues, sans affaires, à moins qu'ils ne donnent une raison valable de leurs courses.

Il suffit d'attrapper un de ces individus et le punir sévèrement et bientôt nous verrions cesser ces promenades nocturnes.

Si notre police de nuit n'est pas capable de découvrir les auteurs de ces méfaits, pourquoi payer un montant considérable par année pour la protection de nos citoyens.

C'est durant ces temps de crise qu'il faut doubler de surveillance. Nous avons assez confiance à nos limiers de police pour espérer d'eux une protection plus effective.

#### Au champ des morts

Dimanche prochain, le 26 septembre, à 3 hrs p. m., si le temps le permet, aura lieu au cimetière de Joliette, une cérémonie consistant en prières et oeuvres de piété pour le repos de l'âme de nos chers défunts.

Le sermon de circonstances sera donné par le Rvd Père Latour, C. S. V.

Nous espérons qu'à l'occasion de la fête de nos trépassés qu'il y aura grande affluence de personnes pieuses et dévouées envers ceux qui nous ont précédé dans la tombe.

Qui n'a pas là, un père, une mère, un époux, une épouse, un frère, une sœur ou un bon ami.

Allons prier pour nos défunts et déposons sur leur tombe, l'aumône de nos prières.

Ce que nous ferons pour eux, d'autres le feront pour nous.

#### A vendre à bon marché

Un grand magasin à la station de Rawdon, faisant de bonnes affaires dans le commerce de chaux, ciment, briques, sel, foin, avoine, fleur et toutes sortes de grains. Cause de vente : manque de santé.

S'adresser à D. F. Réaume, Rawdon, P. Q.

sept. jno.

#### Des renforts pour le "Princess Patricia"

Depuis quelque temps les Universités du Canada se sont unies et ont travaillé tous ensemble au renforcement de l'élegante infanterie canadienne, connue sous le nom de régiment "Princess Patricia".

Les associations universitaires ont maintenant une renommée transcontinentale au Canada, afin que par leur entremise il y ait toujours affluence nombreuse d'hommes d'élite à Montréal, qui non seulement entrent facilement dans ce fameux régiment, mais qui, après avoir été équipés et entraînés convenablement, sont envoyés immédiatement en Angleterre, où ils trouvent place dans les troupes spacieuses établies au camp situé tout près de la côte sud de l'Angleterre. De plus, ces hommes ont l'avantage d'être en bonne compagnie, avec des gens partageant admirablement bien leurs goûts antécédents.

La première compagnie sous le commandement du Capitaine Gregor Barclay, au dire d'officiers dont l'expérience vient à l'appui de leurs déclarations, n'est comparable à aucune compagnie des armées du monde entier.

La seconde compagnie fut formée et organisée en sept semaines par les capitaines G. McDonald et Percy Molson, lesquelles compagnies sont maintenant en France.

La troisième de ces compagnies eut un surplus de 80 hommes à cause de la réclame admirable que tirent les journaux pour faire savoir au peuple la formation de cette nouvelle compagnie.

Il en résulte une telle affluence d'hommes que l'on dut s'adresser à Ottawa pour obtenir un permis de renforcer les troupes de 250 à 330 hommes. Chaque homme, avant de s'embarquer, écrit un mot à un de ses amis déjà enrôlé et lui vante les bienfaits des compagnies universitaires, afin que, lorsque les troupes débarquent sur le vieux continent, il y a un nouveau régiment qui est formé au camp du McGill, à Montréal.

Toutes les recrues sont examinées à tour de rôle par l'officier-médecin de l'armée et identifiées par un magistrat de la plus prochaine ville ; après quoi on demande la déportation qui est accordée sans délai, à Montréal.

C'est une méthode effective et rapide et exempte d'embarras. Dans presque toutes les villes, il y a des représentants des diverses universités toujours prêts à aider ce travail excellent et à instruire ceux qui désirent s'enrôler.

Le règlement pour l'enrôlement, la paie et les frais du départ sont absolument les mêmes que ceux des autres troupes canadiennes.

A Montréal les universités louent leurs établissements pour faire des casernes et leurs camps pour des champs d'exercice. La réunion avec les officiers entraîneurs du McGill est d'une grande importance et il s'exécute journellement des travaux intéressants sur la pente du Mont-Royal.

On y donne un enseignement de tous, de combat à la baïonnette, et de manière de faire des tranchées vraiment compétente.

Le C. P. R. a l'obligeance de nous prêter ses galeries pour la pratique de tir. On y montre aussi comment manoeuvrer la mitrailleuse.

Pour plus amples informations, s'adresser au Capitaine A. S. Eve, 382 rue Sherbrooke Est, aux quartiers généraux de ces différentes compagnies.

Les journaux ont prouvé déjà que leur réclame était des plus utiles pour amonceler les recrues et tout lecteur qui est lui-même dans l'impossibilité d'aller au front, peut nous aider en mettant toute son intelligence à profit pour attirer l'attention de ses amis sur notre constante demande.

#### A PROPOS DE FRUITS

On annonce que les pêches "Elberta" et "Crawford" sont maintenant bien mûres, alors c'est vous dire que c'est le bon temps de faire votre provision. Le gouvernement lance un appel à tout le peuple de mettre en conserve le plus de fruits possible, alors il est évident que chaque ménagère devrait demander les pêches "Niagara", car elles sont les meilleures.

—Il faut que les employés de tous rangs et descriptions, ainsi que leurs chefs de travail respectifs sachent que le travail de la sécurité leur incombe.

#### SÉANCE À JOLIETTE

Les 28 et 29 septembre, les Demeiselles de la ville donneront une soirée récréative et musicale au profit de l'oeuvre du bazar. Cette soirée sera sous la présidence de Monseigneur Forbes. A tous les points de vue, cette séance promet d'être un succès. Vous irez y applaudir les talents de vos enfants et de vos amis. Depuis longtemps, elles dépendent sans compter et leur temps et leur travail ; aussi méritent-elles votre encouragement.

Vous y passerez d'agréables moments qui vous arracheront aux tracés et aux ennuis de la vie. Cette distraction du meilleur goût sera donc un véritable repos. Sans compter que les pauvres et les orphelins de Joliette en bénéficieront largement, vous goûterez du bonheur et vous ferez des heureux. Dans les temps pénibles que nous traversons, il ne faut pas perdre de vue les déshérités de la fortune et de la santé. Ils ont davantage besoin de nos sympathies et de nos secours. Nous ne leur ménagerons ni les uns ni les autres.

#### Changements au Pacifique Canadien

Dans une circulaire émise ces jours-ci à la gare Windsor, M. W. R. MacInnes, gérant du Trafic de Fret pour le Pacifique Canadien, annonce que M. W. M. Kirkpatrick, assistant-gérant du Trafic de Fret, ayant été nommé officier dans le 87ème, le nouveau régiment qui sera recruté à Montréal, on a dû opérer les changements temporaires suivants : M. H. E. MacDonell remplacera M. Kirkpatrick jusqu'à son retour de la guerre ; M. T. N. Todd deviendra agent-général de Fret à Montréal ; M. A. O. Secord sera agent de Fret pour la division, à Montréal et M. J. J. Kelly assumera la position d'agent de Fret pour le District, à Ottawa.



#### "Kitchener"

Voilà incontestablement le plus beau pardessus de la saison.

Remarquez les épaules étroites, la nouveauté du genre des revers, l'ampleur de la jupe, les poches rapportées, à triple couture.

C'est le style le plus à la mode du vêtement 20th Century Brand.

Seul agent à Joliette.

J. CLAUDE BARRETTE  
18 Place Lavaltrie, Joliette.

25 août jno.

#### Aux prises avec le rhumatisme

Les grandes souffrances qu'a endurées une femme de Calgary avant d'avoir trouvé le soulagement

Il existe une croyance encore très répandue que le rhumatisme est causé par le froid ou l'humidité. Cette croyance est probablement due au fait que quand le sang est pauvre et aqueux il est excessivement sensible aux conditions atmosphériques et la venue d'une température humide est souvent la cause d'un retour de douleurs lancinantes. Le rhumatisme, cependant, a sa racine dans le sang, et il ne peut être chassé de l'organisme qu'en fortifiant et en enrichissant le sang. Les bains chauds et les applications externes de liniments peuvent apporter un soulagement temporaire, mais ne peuvent guérir. Si le mal n'est pas attaqué par le sang, il s'attache plus fermement à l'organisme et le malade devient par la suite désespérément perclus. On a une preuve de cette vérité dans le cas de Mme Frank Ford, de Calgary, Alta. Mme Ford dit : "J'étais percluse de rhumatisme et mon cas était presque désespéré. Le mal semblait s'être établi dans toutes les jointures. Mes bras et mes mains avaient dû être bandés. Les chevilles de mes pieds étaient si enflées que je devais me servir de béquilles. Comme après avoir pris des remèdes pendant longtemps mon cas empirait toujours, le médecin me conseilla d'aller aux Sources de Banff. J'ai demeuré là huit semaines, j'y ai pris des bains tous les jours, j'en suis revenue avec une bourse soulagée d'environ \$150 et ma santé ne s'est nullement améliorée. J'entraî alors dans un hôpital local, mais on ne réussit pas à me soulager. Je souffrais continuellement et tellement que je désirais presque mourir et je me croyais impotente pour le reste de mes jours. C'est alors qu'un ami me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, en ayant lui-même obtenu les meilleurs résultats. J'ai commencé à faire usage de ces pilules et après en avoir pris pendant quelques semaines l'enflure des jointures commença à diminuer de même que les douleurs. Ceci m'encouragea grandement et je continuai le traitement ; au bout de trois mois la guérison était complète. J'avais abandonné mes béquilles, je pouvais aller n'importe où et vaquer à mon ménage. Je n'ai jamais été en aussi bonne santé que je le suis actuellement et je dois cela aux Pilules Roses du Dr Williams. J'ai aussi fait prendre ces pilules à ma fille qui souffrait d'anémie ; aujourd'hui elle est grasse, forte et pleine de santé.

Si vous souffrez du rhumatisme ou de quelque faiblesse du sang essayez les Pilules Roses du Dr Williams et elles vous redonneront vite votre santé et vos forces. En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à raison de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par la Dr Williams' Medicine Co. Brockville, Ont.

JOSEPH GADOURY, Shérif.

#### FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour de Circuit de Berthier.— District de Joliette.

Joliette à savoir : No 29. DAME HERMINE FARLY, et vir., de Saint-Barthélemi, Demanderesse ; contre ISAIÉ SAVOIE, es qualité de tuteur à Marie-Anne Drainville, de Saint-Barthélemi, Défendeur.

Tous les droits et prétentions de la dite Marie-Anne Drainville dans la moitié indivi de la nue propriété d'un terrain situé dans le premier rang du Grand Saint-Jacques, comprenant environ trente arpents en superficie ; borné en front par le chemin du Grand Saint-Jacques, en profondeur par Séverin Legault ou représentants, d'un côté par la route qui conduit aux chars et de l'autre côté partie par Charles Roberge et représentants et partie par Georges Comtois ou représentants ; ce terrain faisant partie du lot No 334 des plan et livre de renvoi officiel du cadastre de la paroisse de Saint-Barthélemi.

Pour être vendu à la porte de l'Eglise de la paroisse de Saint-Barthélemi, MARDI, le DOUZIEME jour d'OCTOBRE, 1915, à UNE heure de l'après-midi.

JOSEPH GADOURY, Shérif.

#### Pour maintenir les prix du bié

M. Grant Hall, vice-président du Pacifique Canadien, en charge des lignes de l'ouest, recommandant dernièrement aux fermiers de se construire des hangars pour garder eux-mêmes leur bié, ce qui aurait pour effet de tenir les prix plus élevés. L'insuccès ont déjà suivi cet avis, car ces hangars, assez grands pour mettre la récolte de chacun, coûtent peu à construire et rendent de grands services. Le point à obtenir est de se rendre indépendant du marché, qui, lorsqu'il y a encombrement, réduit les prix trop bas. Les fermiers qui sont arrivés dans la contrée de puis plusieurs années et qui contrairement aux nouveaux venus, n'ont pas un besoin pressant du produit de leur récolte, se construisent de ces hangars ou s'unissent à d'autres fermiers de la même localité pour ériger un entrepôt en commun.

Le C. P. R. récolte maintenant les bénéfices résultant de sa politique d'initiative, celle qui consistait à construire des embranchements pour atteindre les meilleurs districts agricoles. Encouragés par cette confiance de la compagnie, les colons ne craignent pas de venir s'établir le long de ces lignes et aujourd'hui leurs succès sont aussi ceux du C. P. R.

#### FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour de Circuit de Berthier.— District de Joliette.

Joliette à savoir : No 3593. DAME HERMINE FARLY, et vir., de Saint-Barthélemi, Demanderesse ; contre ISAIÉ SAVOIE, es qualité de tuteur à Delle Eva Drainville, de Saint-Barthélemi, Défendeur.

Tous les droits et prétentions de la dite Eva Drainville dans la moitié indivise de la nue-propriété d'un terrain situé dans le premier rang du Grand Saint-Jacques, comprenant environ trente arpents en superficie ; borné en front par le chemin du Grand Saint-Jacques, en profondeur par Séverin Legault ou représentants, d'un côté par la route qui conduit aux chars et de l'autre côté partie par Charles Roberge ou représentants et partie par Georges Comtois ou représentants ; ce terrain faisant partie du lot No 334 des plan et livre de renvoi officiel du cadastre de la paroisse de Saint-Barthélemi.

Pour être vendu à la porte de l'Eglise de la paroisse de Saint-Barthélemi, MARDI, le DOUZIEME jour d'OCTOBRE, 1915, à UNE heure ET DEMIE de l'après-midi.

JOSEPH GADOURY, Shérif.

#### Sir William Van Horne

Dans un espace de temps comparativement court, le Pacifique Canadien a perdu trois de ses directeurs, Sir Sandford Fleming, Sir William Whyte et Sir William Van Horne. Sir William, décédé récemment, faisait partie du comité exécutif, lequel composé de six membres pris parmi les directeurs est chargé de faire exécuter les clauses votées par ces derniers. Il n'est pas nécessaire de dire qu'une grande latitude est accordée au comité exécutif pour régler les questions imprévues à mesure qu'elles surviennent.

Tant qu'il fut capable, Sir William Van Horne assista aux assemblées des directeurs, mais depuis quelque temps, il n'avait pu se rendre ponctuellement à celles de l'exécutif ; cependant, il vint de St. Andrew-by-the-Sea pour voter l'émission du dividende ordinaire. A cette assemblée tenue il y a six semaines, ses amis remarquèrent le progrès qu'avait fait sur lui la maladie qui devait l'emporter ; ce n'est qu'avec peine et en s'appuyant lourdement sur sa canne que Sir William pouvait marcher. Pratiquement jusqu'à ses derniers moments, il a été étroitement lié et s'est occupé de l'administration de la grande compagnie qui lui doit une bonne part de son succès.

#### DÉCÈS

A Joliette, le 17 septembre courant, s'éteignait paisiblement dans la paix du Seigneur, après 18 jours de maladie seulement, Madame Mathilda Latendresse, épouse de M. Médéric Landry, à l'âge de 31 ans.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, un époux et 5 enfants, dont 3 fils et 2 filles.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, lundi dernier.

Les porteurs étaient ses beaux-frères : MM. Avila Coulombe, Gaspard Landry, Gaspard Latendresse et Euclide Landry.

Nos condoléances aux familles Landry et Latendresse.

#### JOSEPH BORDELEAU

Commerçant de

Foin, grains de toutes sortes, bois de service. Ordres exécutés promptement, avec satisfaction et au plus bas prix du marché.

Rue St-Charles-Borromée, Joliette, P. Q.

21 sept. jno. TEL. BELL 255

—Abonnez-vous à L'Etoile du Nord, journal populaire du District.

**Modes ! Modes !**

Les Dames et les Demoiselles de Joliette et des environs sont spécialement invitées d'aller faire leur choix de chapeaux d'automne, garnis et non garnis, fleurs, rubans, etc., chez

**Dame Uve W. Coutu**  
43 PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE.  
C'est la vraie place pour être à la dernière mode et payer meilleur marché.

— OUVERTURE DE L'EXPOSITION DE MODES —  
Vendredi et Samedi, 17, 18 sept. et les jours suivants.

**Kodak ! Kodak !**

Pour vos Produits Pharmaceutiques de toutes sortes, allez à la "PHARMACIE RIVEST".

Que les Amateurs de Photographies n'oublient pas d'aller rendre visite à la "Pharmacie Rivest" pour l'achat de leurs Kodaks et accessoires en photos.

DEPOSITAIRE DU FAMEUX "Eastman" DEPOSITAIRE DU FAMEUX "Eastman"

Celui qui s'est plus vendu durant la belle saison, et celui qui, au dire des connaisseurs, a remporté haut la main, les plus beaux succès en photographies d'amateurs.

**"Pharmacie Rivest"**

No 76 Rue ST-VIAEUR, JOLIETTE.  
TEL. BELL : 257.

**Kodak ! Kodak !**

8 avril jno.

# Au temps du père Jadis

## COURS DE RÉCRÉATION.

VIII  
(Suite)

Avant de sortir de la cour du collège, relevons divers incidents de choses intéressantes en commençant par le canon dont l'histoire glorieuse et la fin tragique sont racontées au premier volume de *Gerbes de Souvenirs* de la page 128 à 130. Mais ici un témoin oculaire va nous en parler et nous en décrire la fin. "On a commencé à fêter la Saint-Jean-Baptiste en 1857 et on ne l'a jamais omise depuis ce temps jusqu'à 1872 inclusivement. Cette année-là (1872) la fête nationale tombait un lundi. Le samedi précédent, au matin, un paroissien était mort subitement. Le dimanche midi une demoiselle F. de l'autre côté de la rivière tomba raide morte pendant qu'elle sautillait dans la place, après dîner. Le lundi soir, Octave Dufresne fut tué par le canon. Comme ce soir-là les élèves devaient assister à une séance à l'Institut, le souper fut fixé à 6 h. moins le quart. Le chapelet fut dit à l'ordinaire, en marchant dans les allées. Pour l'Angelus, nous nous sommes arrêtés au bout de l'aile en brique (à l'endroit précis de la salle de récréation qui donne sur le corridor du milieu) et : Bang! un coup formidable. Le canon était de l'autre côté de la clôture, tourné du côté des Flamand. Nous étions donc en arrière. Mais nous n'avons rien remarqué, si ce n'est quelques feuilles qui tombèrent des ormes au fond de la cour. C'était un éclat du canon qui passait par là et que l'on retrouvait dans le jardin du noviciat. Un morceau tomba, paraît-il, près du presbytère (oui, enfonça la porte de la glacière) et l'autre !!!

"Le dimanche suivant, le Père Lajoie monta en chaire d'un "pas tranquille et lent" et, un peu plus solennel qu'à l'habitude, il parla comme il le devait et termina par ces paroles : "Où en seriez-vous, si la mort était venue vous surprendre samedi matin ; si elle était venue dimanche midi ; si elle était venue lundi soir ?

"Quand nous allions au pique-nique à Lanoraie, nous emportions le canon avec nous et bing ! boom ! C'est tout à fait conforme au témoignage de plusieurs anciens élèves). Le canon tonnait dans toutes les circonstances extraordinaires : à la visite d'un évêque, d'un grand vicar, à l'arrivée du Père Lajoie en 1863, à l'arrivée du Père Michaud, la veille de la Fête-Dieu de l'année 1877 (Je crois que c'est en 1870). Il revenait de Rome. Nous l'avions attendu au mois de février, mais le vaisseau qui le portait le *Pérelre* fit naufrage, peu après son départ du Havre. C'est à l'occasion de ce naufrage qu'un matelot promit à la bonne sainte-Anne un cerf gros comme le grand mâ, s'il s'en sauvait. "Mais, lui dit un autre matelot : tu n'y penses pas, un cerf gros comme le grand mâ, tu n'est jamais capable de remplir un vœu pareil. — Ah ! bien tu comprends, mon ami, si on s'en sauve. . . .

"Va sans dire que le canon avait tonné à son retour, comme à l'arrivée de M. Beaudry à son arrivée de Vancouver.

"Lors d'une visite de Mgr Bourget, alors qu'un coup venait d'être tiré, un jeune Brouillet, neveu de Ch. Brouillet, s'étant avisé de mettre l'oeil à la gueule du canon, reçut une bouffée de poudre qui le rendit borgne pour la vie. La chose ne fut jamais bien expliquée. On a supposé que le canonier avait remis de la poudre dans le canon aussitôt le coup tiré, et qu'il était resté de la bourre enflammée dans la culasse.

Joseph Guy, lui, se fit sauter l'index de la main gauche — les deux premières phalanges — un soir de la Saint-Jean-Baptiste. Après souper, les militaires attendaient dans la cour, l'ordre de se mettre en rang pour aller faire une parade dans la ville. Les armes étaient chargées. J'étais à converser avec Guy qui se tenait négligemment appuyé sur sa carabine, le doigt sur le bout du canon, et de son genou, jouant avec le chien. Tout-à-coup : Paf ! ! ! Le doigt ne lui tombe pas à terre, retenu par la peau ; ce fut un doigt perdu. La blessure guérit vite, mais il lui resta un moignon.

LE CHEVREUIL.

"Du temps que j'étais séminariste, un individu vint, un jour, offrir son ours, . . . je me trompe, un jeune chevreuil au P. Langlais. Le Père lui répondit : "si les écoliers veulent le payer c'est bon !" Nous nous cotisâmes. Il demandait trois piastres ; nous lui offrîmes deux piastres et cinquante sous. Touchez-là, mes amis ! Le procureur se chargea de l'enclos. Le chevreuil nous amusa pendant quelque temps, mais la pauvre bête s'ennuyait à la mort.

Elle nous regardait de ses grands yeux tristes, et semblait dire : "Ah ! si je pouvais trouver une porte de sortie, et prendre ma course !" Aussi bien de son logis, elle était à même d'apercevoir le petit bois en arrière de la cour. Eh bien ! l'animal trouva, un jour, cette porte et il s'élança justement de ce côté. Vous comprenez s'il s'en est donné ! Mais à force de courir, poursuivi comme il l'était, il tomba épuisé. Il fut ramené au collège, mais l'ennui finit bientôt par le terrasser. Un beau matin, on le trouva mort. Ce que c'est que nous autres !

### LE PERE QUEVILLON.

"L'ancienne école voisine du collège et transformée plus tard en boutique de menuiserie était une maison très étroite, très basse et ayant pignon sur la rue. Un vieillard, le père Quevillon, a demeuré longtemps dans cette maison, c'est-à-dire qu'il occupait un espace de dix pieds de profondeur, sur la rue. Il tenait là un magasin de bâtons de sucre d'orge, de sucrettes, de pepper mint et de pain d'épice (ne m'accusez pas de plagiat !) Tous les jours, à midi et demi, le père Quevillon se rendait dans la cour de récréation, en été, et dans la salle, en hiver. Il était toujours rendu avant le premier coup de cloche. Et là, il tenait magasin, son panier à côté de lui. Les écoliers le respectaient. Pour lui, il ne parlait jamais. On lui disait quelquefois de petites malices, mais il demeurait impassible comme une statue de marbre . . . ou plutôt comme une statue d'ébène, car il était aussi noir qu'un sauvage qui le serait pas mal. C'était du temps du Père Rivet (1860-1863). Un jour de septembre, par une après-midi splendide, le Père Rivet arrive dans la cour, le *smoking cap* en arrière de la tête. C'était bon signe. Il se dirigea vers le père Quevillon, saisit un grand panier plein de belles senelles jaunes que le bonhomme avait apporté ce jour-là, et le repâna en demi-cercle devant nous, en criant : Congé ! Ah ! vieux pétrarde de Sorel ! si ce fut une fête, vous le comprenez.

### LE PERE GUILLEMETTE

"De mon temps, c'était le père Guillemette qui nous vendait de la petite bière et des bonbons. (C'était avant la mère Dumais, peut-être en même temps. Voir chapitre VIII de *Gerbes de Souvenirs*, tome II). Le dimanche et aux fêtes, la Saint-Jean-Baptiste, la distribution des prix, etc, etc. Il y avait plusieurs magasins sur la place de l'église. Le comptoir du père Guillemette était cependant le plus achalandé, "rapport" à sa petite bière qui était exquis. Il avait son secret. C'est ce qui se disait couramment à Joliette. Mais à qui lui aurait demandé ce secret, il aurait répondu comme il me répondit un jour que je voulais lui emprunter sa petite charette à bras, pour transporter des provisions au petit bois du grand vicar, pour un pique-nique : "Moi, ma charette reste dans ma cour".

Quiens ven mon bon !

"M. Guillemette était un homme sec, grand, osseux, la face rigide, ne riant jamais. Quant à sa marchandise, c'était tout et tout. C'était à prendre ou à laisser. Il demeurait coin Saint-Charles-Borromée et Manseau (le château Laurier) dans une maison en bois avec galerie".

### MAÎTRE DE SALLE.

Nous allons maintenant mentionner les noms des maîtres de salle qui ont trôné au collège Joliette de 1856 à 1872. C'est encore à l'obligance de mon correspondant que je dois ces renseignements si précieux. "Les maîtres de salle à ma connaissance, dit-il, furent : M. F.-X. Langis qui venait du côté de Québec ; il régna de 1856 à 1861. Ce monsieur excellait à faire des parures, des décorations. A la Saint-Jean-Baptiste, il nous mettait l'église si belle qu'elle était méconnaissable. M. Langis était un bel homme et marchait la tête haute, tout comme le directeur M. Rivet qui, on ne sait pour quelles raisons, ne lui était pas sympathique. Alors notre maître de salle que nous aimions beaucoup par son attitude semblait dire au directeur qu'il ne le craignait pas, malgré ses grands airs. Et j'ai lieu de croire qu'il le lui disait aussi sans cérémonie.

Il nous enseigna les cérémonies de l'Eglise pendant quelque temps et l'on disait alors qu'il enseignait très bien les cérémonies mais ne savait pas bien les exécuter ; ce qui était vrai. Je le rencontrai le 17 janvier 1872, dans une rue à Montréal, au moment où il se rendait à l'Hôtel-Dieu, comme moi-même. Nous allions, H. Desaulniers et moi, assister à la profession religieuse de Marie-Louise



## Lorsque vous faites vos Confitures

Employez le LANTIC-SUGAR. Parce qu'il se dissout promptement, il ne grille ni ne brûle pas dans le chaudron. Le LANTIC-SUGAR est raffiné de la même manière, granulé extra fin et il vous arrive de la raffinerie en paquets d'origine, net et pur. En cartons de 2 et 5 lbs. et en sacs de 10 et 20 lbs. Sacré à grains plus gros en sacs de 100 lbs. Poids garanti.

Achetez-le en paquets d'origine, et assurez-vous que la Boule Rouge LANTIC est bien sur chaque paquet.

# Lantic Sugar

Atlantic Sugar Refineries Limited, MONTREAL, P.Q., ST. JEAN, N.B.

## GRANDE REDUCTION

# J.-J. Soumis & Cie

COIN DE LANAUDIERE ET ST-PIERRE

- THE DUST 10c., livre 2 livres 15c., 3 livres 20c.
  - VERT 25c., livre réduit à 15c., livre.
  - VERT 35c., livre réduit à 25c., livre.
  - VERT 50c., livre réduit à 35c., livre.
  - CEYLAN 30c., livre réduit à 20c., livre.
  - CEYLAN 40c., livre réduit à 30c., livre.
  - JAPON 40c., livre réduit à 30c., livre.
  - JAPON 50c., livre réduit à 40c., livre.
- Aussi grande quantité de viande Corn Beef en boîtes, de "Fray Bentos", "Clark Laing."
- Boîte de 1 lb. de 20c. à 15c. Boîte de 2 lbs. de 40c. à 32½c.
- Lanch Tongue 40c. réduit à 32½c. Pattes de Cochons 20c. lb. à 15c. 2lbs. à 32½c.
- Poudre allemande en bocal de cristal d'une livre de 20c. à 10c.
- Grande quantité d'épicerie à des prix excessivement bas. Le plus grand choix de vins à des prix défiant toute compétition. Prix au gallon : 60c. jusqu'à \$4.00.
- Soupes Van Camp toutes les sortes. Or tail, Légumes, Consommé, Poulets, Tomates. Aussi tous les produits de Heinz.

## CH-2 J.-J. Soumis & Cie.

Coin De Lanaudière et St-Pierre, Joliette.

# LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., L.L.D., D.C.L., Président

ALEXANDER LAIRD, Gérant Général JOHN AIRD, Assistant Gérant Général

CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, \$18,500,000

COMPTES D'ÉPARGNE

Un intérêt au taux courant est alloué sur tout dépôt de \$1 et au dessus. Une attention soignée est donnée à chaque compte. Les petits comptes seront toujours bien accueillis. Les comptes peuvent être ouverts et réglés par voie postale.

Tout compte peut être au nom de deux ou plusieurs personnes.

JOLIETTE, Qué., H. E. Temple, Gérant. ST-GABRIEL, DE BRANDON, Art. Guay, Gérant. ST-FELIX DE VALOIS, J. A. Parent, Gérant.

6.05 P. M.—Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan, Falls, Grand'Mère et Rivière à Pierre.

Un train pour Ottawa quitte Joliette tous les jours, excepté le dimanche, à 5.35 hrs A. M. et revient à Joliette à 12.30 A. M.

Un train mixte pour Ottawa quitte Joliette les lundis, mercredis et vendredis, à 7.45 A. M.

ARRIVENT A JOLIETTE.

12.30 et 10.15 A. M. 6.05 et 6.50 P. M.—De Montréal, Charlemagne, L'Assomption, L'Epiphanie, etc.

6.05 et 5.50 P. M.—De Montréal, Charlemagne, L'Assomption, L'Epiphanie, etc.

Le train de 6.50 quitte Joliette pour St-Jérôme à 6.50 P. M.

9.35 A. M. et 3.10 P. M.—De Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Rivière à Pierre et Grand'Mère.

Le train du dimanche part de Montréal à 9.30 hrs A. M. pour Joliette et 11.30 hrs P. M. pour Québec et les stations intermédiaires. Départ de Joliette pour retourner à Montréal : 5.10 hrs A. M., et 8.20 P. M.

PROVINCE de Québec, District de Joliette. No 7286. Cour Supérieure. — Dame Marie Elise alias Emerélice Charron dit Ducharme, de la paroisse de St-Jean de Matha, dans le District de Joliette, épouse de Joseph Dubeau ci-devant du même lieu, et actuellement absent aux Etats-Unis d'Amérique, et dûment autoriser à ester en justice, Demanderesse vs. Le dit Joseph Dubeau, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 11 septembre 1915 et il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Joliette, 15 septembre 1915.

DUCHARME & RIVEST, P. C. S. J. A. PIETTE, Avocat de la Demanderesse. 165 5fs

## Attraction d'Automne

Nous avons le plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle, que nous pouvons dès à présent, offrir au public, tout ce qu'il peut désirer en fait de nouveautés pour la saison, tels que :

Pardessus d'Automne, de toutes nuances et de tous genres.

Habits nouveaux en quantité énorme, de toutes nuances appropriées pour la saison, pour hommes et garçons grands et petits.

Assortiment complet de vestes en laine, dernière mode, pour hommes et garçons,

et sous-vêtements pour hommes, de toutes espèces de pesanteurs.

Nous aurons cette année mieux que jamais un stock de manteaux d'automne pour dames, dans la plus haute nouveauté.

Prêtez bien attention au fait que nous avons les meilleures marques de chaussures à vous offrir : l'Invictus, la McPherson, la Hart et la Beresford dans les dernières formes les plus belles.

# LAZARE STEINBERG,

2 Place Lavaltrie, JOLIETTE, Qué.

12mars jan

# Sources ST-LOUIS

Eau Minérale Effervescente Naturelle

MARQUE : TRÈFLE ROUGE

Embouteillée à Saint-Yorre (près Vichy), France.

Hautement recommandée par l'Académie de Médecine de Paris contre Maux d'Estomac, Goutte, etc., cette eau est autorisée par le Gouvernement Français.

Bouchons de liège — pas de Couronnes.

L. CHAPUT Fils & Cie, Limitée, Concessionnaires exclusifs, Montréal

# Marché Bourget

29 Place Bourget, JOLIETTE, P. Q.

Toutes sortes de Viandes Fraîches, OEUFS BEURRE, VOLAILLES

—CONSTAMMENT EN MAINS—

Tous les mercredis de chaque semaine, vous aurez des Légumes et Fruits de toutes sortes.

J. Antonio Chaput, Propriétaire.

# RHUMATISME

Sous toutes ses formes Guérison certaine par le fameux ELIKIR-ANTI-RHUMATIQUE

du Dr JOSEPH COMTOIS, Médecin-Pharmacien.

Prix : \$2.50 la bouteille chez les pharmaciens ou par la maille. Sur réception de 15 cents, je vous enverrai un ECHANTILLON qui démontrera son efficacité.

Consultation à domicile, par correspondance ou chez moi.

DOCTEUR JOSEPH COMTOIS (Spécialiste austro-français de Montréal)

St-Barthélemy, Co. Berthier. Seul dépositaire à Joliette : J. T. GAUDET, Pharmacien.

# TUBERCULOSE DE LA GORGE.

(Diagnostic et traitement)

Dr Pierre S. Bohemier.

Monjeur diplômé de l'Hôtel-Dieu de Paris.

— CHIEF DE SERVICE —

DES MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

à l'Hôpital St-Joseph, Lachine. (Srs. de la Providence).

Consultations : Tous les jours à 1 hre et demie.

490 rue St-Denis, (Près Sherbrooke). MONTREAL.

# CANADIAN NORTHERN QUEBEC & LAKE JOHN RYS

Depuis le 8 Septembre 1915, les trains circulent comme suit :

## LAISSENT MONTREAL (Tous les jours)

- 9.30 A. M.—Pour Québec et Rivière à Pierre.
- 4.45 P. M.—Pour Shawinigan Falls, Rivière à Pierre et Grand'Mère.
- 5.30 P. M.—Pour L'Epiphanie, Joliette et St-Jérôme.
- 9.30 A. M. et 4.45 P. M.—Pour St-Jacques et Rawdon.
- 11.30 P. M.—Pour Québec, Joliette, Ottawa et toutes les stations intermédiaires.
- LAISSENT JOLIETTE.
- 5.10 A. M. 7.20, 9.35 et 3.10 P. M.—Pour Montréal, tous les jours excepté le dimanche.
- 10.50 A. M.—Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec et Chicoutimi.

# Le bon vieux temps

Serrés tous deux près de la cheminée, Les beaux vieillards aux gestes tremblotants Disaient tout bas, la face illuminée : " Ah ! le bon vieux temps ! "

— " Quand j'étais jeune et que j'étais très belle, j'avais dans l'œil des charmes éclatants. Tu fleurissais ma tempe d'immortelles : Ah ! le bon vieux temps ! "

— " Dès le matin, aux premières fleurettes, Quand les bluets décoraient les étangs, Je t'emmenais derrière les charrettes : Ah ! le bon vieux temps ! "

— " A la veillée, au seuil de nos chaumières, Sous les accords des merles du printemps, Nous apprenions la danse des fermières : Ah ! le bon vieux temps ! "

— " Et quand venait la saison des semences, Je te suivais dans les houx palpitants ; Ta douce voix me chantait des romances : Ah ! le bon vieux temps ! "

— Souvent aussi—comme je m'en rappelle ! A la brunante, en simples pénitents, Nous dirignons nos pas vers la chapelle : Ah ! le bon vieux temps ! "

— " Un beau matin, l'âme toute ravie, Le front paré des fleurs de nos vingt ans, Nous devenions épousés pour la vie : Ah ! le bon vieux temps ! "

Tous deux sont morts. Dans une paix touchante, Dormez vieillards, reposez-vous longtemps, Sans vous douter que j'envie et je chante Votre bon vieux temps ! "

Blanche J. AMONTAGNE.

## Voulez-vous un bon portrait ?

Vous tous qui désirez avoir votre portrait au crayon, d'une manière naturelle et d'un fini supérieur, voulez-vous avoir en souvenir, le portrait d'un père, d'une mère, d'un frère, d'une sœur, d'un époux, d'une épouse, que la mort a ravi trop tôt à votre affection ? Venez au bureau de L'Etoile du Nord et confiez-nous vos ordres, que nous exécuterons et remplirons fidèlement, promptement et à votre entière satisfaction. Pour \$1.25 nous vous ferons un bon portrait au crayon de 16 x 20 et avec un cadre magnifique en plusieurs couleurs, de 6 pouces de largeur pour \$3.00.

Depuis plusieurs années que nous sommes le représentant d'un des meilleurs artistes du pays, nous avons donné dans le passé la plus grande satisfaction.

Pourquoi confier vos ordres au premier venu qui passe à votre porte, vous charge plus cher, vous donne de l'ouvrage inférieur et souvent vous cause du trouble, tant son ouvrage est fait sans attention ; ce qu'il veut souvent c'est des commandes qu'il exécute trop rapidement, lorsque vous trouverez à notre maison tout l'avantage possible, garanti, prix uniformes pour tout le monde et à meilleur marché. C'est donc mesdames et messieurs une garantie suffisante pour avoir et mériter votre confiance.

Venez au bureau de L'Etoile du Nord, examinez attentivement votre travail avant de donner vos ordres à des étrangers qui peut-être vous ne reverrez plus jamais.

Vous vous convaincrez par vous-même, vous économiserez votre argent et aurez pleine et entière satisfaction sous tous les rapports. Une visite est respectueusement sollicitée.

## C. P. Pariseau

—NOTAIRE—  
Edifice "La Sauvegarde"  
92 Notre-Dame Est  
Près Place Jacques-Cartier, MONTREAL.  
17 déc 1 an

## Recette pour conserver des Oeufs d'une ponte à l'autre

Comment il vous est facile de garder par un procédé simple les Oeufs avec toutes leurs qualités, 10 à 12 mois de conservation laissez-nous un produit une fraîcheur parfaite. Ce procédé de conservation est vraiment économique puisqu'il permet de conserver frais des Oeufs achetés à 20 et 25 cents la douzaine, pour les manger au vendre, quand ils valent 50, 60 et même 75 cents la douzaine. C'est du 100 pour 200 en une demi-année.

OCTAVIEN ROLLAND  
Dépôt No 32 56 Notre-Dame Est, Montréal  
100, 611.

AUX HOMMES D'AFFAIRES ET AU PUBLIC.  
Les ouvrages qui sortent de l'imprimerie de "L'ETOILE DU NORD" se recommandent toujours au public qui connaît ce que c'est qu'un bel imprimé, et aux hommes d'affaires qui se rendent compte qu'un juge de leur importance par la qualité de leur papier aussi bien que par la valeur de leurs marchandises.

## Téléphone 369.

Dr Edmond Piette  
Ex-interne de l'Hotel-Dieu

15 Rue Ste Anne, Joliette.  
5 août 1 an

## BELL TEL. 47.

Gaston Beaudoin, B. S. L. L. B.  
NOTAIRE  
Argent à prêter sur première hypothèque.  
BUREAU ; III NOTRE - DAME, JOLIETTE.  
2 sept. 1 an.

## ON DEMANDE à emprunter en première hypothèque n'importe quel montant, aux plus hauts taux. Attention toute spéciale.

S'adresser à :  
E. P. Pariseau, Notaire.  
92 Notre-Dame E., Montréal.  
17 déc 1 an

## SIROP DU DR FRED DEMERS POUR LES ENFANTS

est un trésor pour tous les besoins des bébés et enfants, et bien supérieur à tous les autres sirops. Demandez-le toujours. En vente partout. Dépôt 309a rue St-Denis, Montréal. 17 juillet 1 an

—L'annonce passagère est un mauvais plan, quelque énergie qu'on y mette... les plus riches récoltes viennent entre temps.

## La Banque Royale du Canada

INCORPORÉE EN 1869.

340 Succursales au Canada et à Terre-Neuve, 40 à l'Étranger.

Succursales à Joliette, Rawdon et L'Épiphanie.

CAPITAL AUTORISÉ..... \$25,000,000.00  
CAPITAL VERSE..... 11,560,000.00  
RESERVE..... 13,500,000.00  
ACTIF TOTAL..... 180,000,000.00

UNE PIASTRE PEUT OUVRIR UN COMPTE.

NOUS PORTONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE AUX DEPOTS D'ÉPARGNES.

J. LIPPE, Gérant, Succursale de Joliette.

100 ran.

## Les plus Hautes Récompenses aux Expositions.

# Dubonnet

LE MEILLEUR VIN DE FRANCE  
TONIQUE APERITIF

La Plus Grosse Bouteille

L. CHAPUT, FILS & Cie, Limitee, Concessionnaires exclusifs pour le Canada, Montreal.

## La Banque Nationale

CAPITAL :—\$2,000,000. RESERVE :—\$1,800,000

DEPOT de \$1.00 ou plus accepté, l'intérêt comptant du jour du dépôt. L'INTERÊT EST PAYÉ DEUX FOIS PAR ANNEE au plus haut taux courant.

180 BUREAUX AU CANADA.

Nos mandats de voyage sont payables au pair partout.

Notre bureau de Paris, France, 14, rue Auber, offre des avantages exceptionnels au public voyageur.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la maille.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.

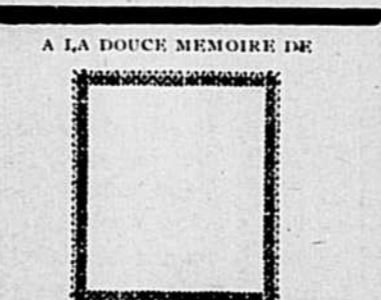
SOUVENEZ-VOUS QU'UN DOLLAR ÉPARGNE EST UN DOLLAR GAGNE.

FRED. J. DORION

180 ran. Gérant à Joliette.

## PRÉCIEUX SOUVENIR

La mort moissonne souvent dans nos familles et il fait toujours bon se rappeler le souvenir des nôtres. Nos lecteurs et nos amis sont priés de prendre note que l'atelier de L'Etoile du Nord peut exécuter à quelques jours d'avis, des images mortuaires avec ou sans portrait, à des prix réduits ; afin de donner un aperçu du travail exécuté, nous publions ci-dessous une formule d'images que nous avons fait dernièrement.



M. Narcisse F. Malouin, décédé à St-Roch de l'Assommoir, le 19 juillet 1915, à l'âge de 76 ans.

Maintenant que la mort a fermé ma paupière, que le dernier chant du prétre du Seigneur s'est fait entendre, que la terre a couvert mon corps, vous tous que j'ai aimés, priez pour moi.

Coeur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous. Une communion, une prière, s'il vous plaît. Miséricordieux Jésus, donnez-lui le repos éternel. Amen et 7 quarantaines d'indulgence.

R. I. P.

Ceux qui voudront se procurer ces images mortuaires avec ou sans portrait peuvent nous envoyer leur commande et nous leur promettons à tous, pleine et entière satisfaction.

Quant aux personnes qui voudraient avoir la photographie de leurs chers défunts, elles sont priées de nous faire parvenir leur commande accompagnée du portrait de la personne, ayant le soin de nous indiquer le nom de cette personne, son âge, l'endroit du décès, la date et l'année. Nous prenons des commandes par n'importe quelle quantité et pouvons les expédier à n'importe quelle adresse.

## Dr. H. Bélanger

Médecin-Vétérinaire  
Ancien Bureau de M. C. A. Goulet.  
66 RUE MANSEAU  
JOLIETTE, P. Q.  
Consultations gratuites.  
8 juil 1 an.

## Dr L.L. Benny

CHIRURGIEN-DENTISTE  
25 Rue Notre-Dame, Joliette  
—AU-DESSUS DE LA—  
Pharmacie Gaudet, dans le loc. A.A. Boucher  
Visible tous les jours de la semaine.  
10 oct 1 an

## DR G. M. BLONDIN

Chirurgien-Dentiste  
21 Place Lavaltrie, Joliette.  
Bureau ouvert tous les jours de 8 hrs a. m. à 6 hrs p. m. et le soir, les lundi, mercredi et vendredi de 8 hrs à 9 hrs p. m.  
30 av 1 an

## VIE! - FEU!

ACCIDENTS MALADIES  
Jos.-Paul Forest  
ASSURANCES  
110 DeLaurière. Phone 306.  
25 f jno

## Duplessis & Perrault

AGENTS D'ASSURANCES  
Fem. Vie, Accidents et Assurance de Patrons  
Successeurs de  
E. G. PICHÉ & Cie,  
Banque Nationale  
Place Bourget, JOLIETTE.

A NOS AMIS.  
Nous prenons la liberté de rappeler à nos amis que notre atelier d'imprimerie est un des mieux outillés. Quand vous aurez des travaux à faire exécuter, venez nous voir. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

L'ETOILE DU NORD est l'organe populaire du District de Joliette et tous ceux intéressés aux événements qui se passent dans notre petite ville et les alentours.

ÉTANT vieille de 32 ans, L'Etoile du Nord a toujours poursuivi son œuvre avec courage, malgré les obstacles nombreux qui s'y mêlaient de temps à autre.

TOUJOURS elle veut continuer la même ligne de conduite qu'elle s'est tracée dès ses débuts ; c'est-à-dire bien renseigner ses nombreux lecteurs et justice pour tous.

ON ne s'imagine point les sacrifices exigés pour le maintien d'un journal ; heureusement que notre population intelligente a compris, et c'est de là que nous avons vécu.

IL nous fait plaisir de remercier tous ceux qui ont bien voulu nous encourager, soit en souscrivant à notre journal ou en favorisant constamment notre atelier de "jobs".

LES 32 années de notre existence sont une preuve que nous avons plu à notre clientèle et nous l'invoquons de nouveau à nous continuer son bienveillant patronage.

ENFIN, toujours à L'Etoile du Nord vous serez servi avec soin, promptitude et à des prix très abordables. Nous portons notre plus grande attention aux ouvrages de luxe.

DU reste, nous avons un matériel de première classe, caractères les plus nouveaux et en grande quantité, bonnes presses à "jobs", encres et papiers à votre goût.

UNE machine à composer "Linotype" est aussi attachée à notre établissement et nous pouvons entreprendre toutes espèces de livres, etc., avec des caractères à votre choix.

NOUS faisons aussi une spécialité d'images mortuaires, avec ou sans portraits. Le grand nombre que nous avons fait dans le passé est une preuve que nous donnons satisfaction.

ON pourra voir chaque semaine, sur notre journal, un échantillon d'images fait récemment. Nous avons les images en magasin, elle sont toutes de sujets assortis.

REFLECHISSEZ, et lorsque vous aurez besoin d'impressions telles que : circulaires, placards, enveloppes, factures, cartes et blancs de toutes sortes, etc., venez à nos bureaux.

DONC, au revoir, grand merci pour votre encouragement passé et nous sollicitons bien humblement votre patronage pour l'avenir et notre succès sera le vôtre.

## Quand l'Enfant Pleure

c'est le plus souvent parce qu'il souffre de coliques. Vous le soulagerez immédiatement en lui faisant prendre quelques gouttes de

## SIROP D'ANIS GAUVIN

POUR LES ENFANTS

Ce précieux sirop dissipe ses coliques lui rendra le sommeil et la gaieté au réveil, après une bonne nuit de repos. Le SIROP D'ANIS GAUVIN est très efficace contre Diarrhée, Dysenterie, Cholera des Enfants, Toux, Bronchite, Coqueluche, Dentition difficile, Convulsions, Manque de Sommeil.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, 850 Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Contre la NEURALGIE : Les CACHETS GAUVIN font merveille. En vente partout : 25c la Boîte.

## CANADIAN NORTHERN

En vigueur Samedi, le 12 juin 1915. Nouveau service amélioré des Trains de Voyageurs

Table with train schedules for Joliette, Ottawa, and Valcartier. Columns include destination, departure times, and arrival times.

# HONNEUR AU MERITE AGRICOLE

Liste des prix décernés à l'exposition de la Société d'Agriculture Division "A", tenue à Joliette, le 14 septembre 1915.

## CHEVAUX CANADIENS ENREGISTRES.

Etalons de 4 ans. — 1er prix : Onézime Thibodeau ; 2e, Omer Masse.  
Ces deux premiers prix sont donnés par la Banque d'Hochelaga, Joliette.  
Etalons de 3 ans. — 1er prix : Magloire Nadeau.  
Etalons de 2 ans. — 1er prix : Magloire Nadeau.  
Etalons de 1 an. — 1er prix : Eugène Fréchette.  
Juments poulinières canadiennes enregistrées. — 1er prix : Camille Perreault ; 2e, Eugène Fréchette ; 3e, Magloire Nadeau.  
Juments de 4 ans et plus canadiennes enregistrées. — 1er prix : Albert Dalphond ; 2e, Patrick Markey ; 3e, Eugène Fréchette ; 4e, Stan. Perreault.  
Pouliches de 2 ans canadiennes enregistrées. — 1er prix : Camille Perreault ; 2e, Onézime Thibodeau.

## CHEVAUX, FORME LEGERE.

Etalons de 4 ans et plus. — 1er prix : Onézime Grégoire ; 2e, Ls Lambert ; 3e, J. A. Joly.  
Etalons de 1 an. — 1er prix : Albert Dalphond ; 2e, Stan. Perreault.  
Juments poulinières forme légère. — 1er prix : Gonzague Cheverette ; 2e, Norman Lavallée ; 3e, Jos. Delisle ; 4e, Roméo Aubin.  
Juments extra forme légère. — 1er prix : Arthur Forest ; 2e, Ls Bérard ; 3e, Joseph Roch ; 4e, Mizaël Magué ; 5e, Jos. Lousseau.  
Pouliches de 3 ans forme légère. — 1er prix : Roméo Guibault ; 2e, Albert Dalphond ; 3e, Jos. Lousseau ; 4e, Olivier Hénauld.  
Pouliches de 2 ans forme légère. — 1er prix : Jos. Lousseau ; 2e, Olivier Hénauld ; 3e, Désiré Héty ; 4e, Wellie Robillard.  
Pouliches de 1 an forme légère. — 1er prix : Stan. Perreault ; 2e, Ephrem Lavallée ; 3e, Louis Bérard ; 4e, Romuald Dalphond.  
Cheval de carrosse ou de buggy. — 1er prix : Jean-Louis Bazinet ; 2e, Arthur Forest ; 3e, Roméo Aubin ; 4e, J. D. Dorion ; 5e, Jos. Wood ; 6e, Mazaël Magué.

## CHEVAUX FORME PESANTE.

Etalons de 4 ans forme pesante. — 1er prix : Louis Masse ; 2e, Louis Bérard ; 3e, Désiré Héty ; 4e, Eug. Houle.  
Etalons de 2 ans forme pesante. — 1er prix : Octavienne Robillard ; 2e, Azarie Martineau ; 3e, Amédée Robillard.

Juments poulinières forme pesante. — 1er prix : Louis Guibault ; 2e, Israël Latour.  
Juments extra forme pesante. — 1er prix : Alfred Amyot ; 2e, Onézime Thibodeau ; 3e, Maxime Desmarais ; 4e, Jos. Renaud ; 5e, Wilfrid Houle ; 6e, Amédée Robillard.  
Pouliches de 3 ans forme pesante. — 1er prix : Louis Tellier ; 2e, Louis Bérard ; 3e, Jean-Louis Bazinet.  
Pouliches de 2 ans forme pesante. — 1er prix : Louis Bérard ; 2e, Jean-Ls Bazinet ; 3e, Anatole Bélar.  
Pouliches de 1 an forme pesante. — 1er prix : Adélar Ducharme ; 2e, Lactance Cormier ; 3e, Amédée Robillard ; 4e, Joseph Savignac.  
Paire de chevaux de traits. — 1er prix : Joseph Amyot ; 2e, Wilfrid Beaulieu ; 3e, Stan. Rivest ; 4e, P. Bonin.  
Etalons enregistrés, non canadiens, forme légère. — 1er prix : Adrien Gadoury.  
Etalons âgés, enregistrés, non canadiens, forme pesante. — 1er prix : Elias Laporte ; 2e, Louis Bérard.

## BETAIL CANADIEN ENREGISTRE.

Pour poulains et pouliches de l'année 1915. — 1er prix : Israël Latour ; 2e, Norman Lavallée ; 3e, Louis Guibault.  
Prix spécial offert par M. Adrien Gadoury pour pouliches et poulains d'un an. — 1er prix : Eph. Lavallée ; 2e, Ls Bérard.  
Taureaux de 2 ans. — 1er prix : Idège Arnois ; 2e, Vital Rivest.  
Taureaux de 1 an. — 1er prix : Vital Rivest.  
Veaux de l'année 1915. — 1er prix : Damien Comtois ; 2e, Vital Rivest.  
Vaches canadiennes enregistrées de 4 ans et plus. — 1er prix : Jean-Louis Bazinet ; 2e, Damien Comtois ; 3e, Vital Rivest.  
Vaches canadiennes enregistrées de 3 ans. — 1er prix : Vital Rivest.  
Taures canadiennes enregistrées de 2 ans. — 1er prix : Damien Comtois ; 2e, Vital Rivest.  
Taures canadiennes enregistrées de 1 an. — 1er prix : Jean-Louis Bazinet ; 2e, Damien Comtois.  
Génisses canadiennes enregistrées de l'année 1915. — 1er prix : Vital Rivest ; 2e, Jean-Louis Bazinet.

## BETAIL AYRSHIRE ENREGISTRE.

Taureaux de 3 ans. — 1er prix : Zénon Riendeau ; 2e, Japhet Perreault.  
Taureaux de 2 ans. — 1er prix :

Magloire Nadeau ; 2e, Adélar Goyet.  
Taureaux ayrshire enregistrés de 1 an. — 1er prix : Alfred Amyot ; 2e, Onézime Thibodeau ; 3e, Jean-Louis Bazinet ; 4e, Camille Perreault.  
Vaches ayrshire enregistrées de l'année 1915. — 1er prix : Camille Perreault ; 2e, Edouard Coutu ; 3e, Wilfrid Houle ; 4e, Wellie Robillard.  
Vaches ayrshire enregistrées de 4 ans et plus. — 1er prix : Jean-Louis Bazinet ; 2e, Wilfrid Houle ; 3e, Stan. Perreault ; 4e, Jos. Renaud.  
Les deux premiers prix ci-dessus sont offerts par la Banque Royale de Joliette.  
Taures ayrshire enregistrées de 2 ans. — 1er prix : Wilfrid Houle ; 2e, Jean-Louis Bazinet ; 3e, Stan. Perreault ; 4e, Jos. Renaud.  
Taures ayrshire enregistrées de 1 an. — 1er prix : Zénon Riendeau ; 2e, Camille Perreault ; 3e, Wilfrid Houle ; 4e, Magloire Nadeau.  
Génisses ayrshire enregistrées de l'année 1915. — 1er prix : Camille Perreault ; 2e, Jean-Louis Bazinet ; 3e, Wilfrid Houle.

## BETAIL HOLSTEIN ENREGISTRE.

Taureaux holstein de 3 ans. — 1er prix : P. Bonin.  
Taureaux holstein de 1 an. — 1er prix : P. Bonin.  
Veaux holstein enregistrés de l'année 1915. — 1er prix : P. Bonin.  
Vaches holstein enregistrées de 4 ans. — 1er prix : P. Bonin.  
Vaches holstein enregistrées de 3 ans. — 1er prix : P. Bonin.  
Taures holstein enregistrés de 2 ans. — 1er prix : P. Bonin.  
Taures holstein enregistrés de 1 an. — 1er prix : P. Bonin.  
Génisses holstein enregistrées de l'année 1915. — 1er prix : P. Bonin.  
Troupeaux de bestiaux canadiens, ayrshire et holstein. — 1er prix : Jean-Louis Bazinet ; 2e, Wilfrid Houle ; 3e, P. Bonin ; 4e, Jos. Renaud.

## MOUTONS ENREGISTRES.

Béliers d'un an enregistrés, laine longue. — 1er prix : Edouard Coutu.  
Béliers enregistrés de l'année 1915, laine longue. — 1er prix : Stan. Perreault.  
Brebis âgées enregistrées, laine longue. — 1er prix : Edouard Coutu ; 2e, Stan. Perreault.

Brebis d'un an enregistrées, laine longue. — 1er prix : Edouard Coutu.  
Brebis de l'année 1915, enregistrées, laine longue. — 1er prix : Edouard Coutu.  
Béliers âgés, laine courte. — 1er prix : Siméon Robillard.  
Béliers d'un an enregistrés, laine courte. — 1er prix : Eugène Fréchette ; 2e, Jos. Renaud ; 3e, Désiré Héty.  
Brebis âgées enregistrées, laine courte. — 1er prix : Oct. Robillard.  
Brebis d'un an enregistrées, laine courte. — 1er prix : Jos. Renaud.  
Brebis âgées croisées. — 1er prix : Edouard Coutu ; 2e, Stan. Perreault ; 3e, Siméon Robillard.  
Brebis de 1 an race croisée. — 1er prix : Edouard Coutu ; 2e, Florant Perreault ; 3e, Oct. Robillard.  
Brebis de l'année 1915, croisées. — 1er prix : Edouard Coutu ; 2e, Stan. Perreault ; 3e, Oct. Robillard.

## ANIMAUX CROISES.

Vaches croisées de 4 ans. — 1er prix : Jean-Louis Bazinet ; 2e, P. Bonin ; 3e, Stan. Perreault ; 4e, Jos. Renaud.  
Vaches croisées de 3 ans. — 1er prix : Stan. Perreault ; 2e, Wilfrid Houle.  
Taures croisées de 2 ans. — 1er prix : Jean-Louis Bazinet ; 2e, Albert Dalphond ; 3e, P. Bonin ; 4e, Stan. Perreault.  
Taures croisées de 1 an. — 1er prix : Jean-Louis Bazinet ; 2e, Wilfrid Houle ; 3e, Florant Perreault ; 4e, Camille Perreault.  
Génisses croisées de l'année 1915. — 1er prix : Edouard Coutu ; 2e, Tancrède St-Georges ; 3e, P. Bonin ; 4e, Stan. Perreault.

## VERRATS, RACES PURES ENREGISTRES.

Verrats enregistrés de l'année 1915. — 1er prix : Henri-Louis Vincent ; 2e, P. Bonin ; 3e, Zénon Riendeau.  
Truies enregistrées de 1 an. — 1er prix : P. Bonin.  
Truies enregistrées de l'année 1915. — 1er prix : Zénon Riendeau ; 2e, Maxime Desmarais ; 3e, P. Bonin.  
Truies croisées de l'année 1915. — 1er prix : Camille Perreault ; 2e, Louis Bazinet ; 3e, Albert Dalphond ; 4e, Romuald Dalphond.

## GALLINACEES.

1 coq et 2 poules ponduses. — 1er prix : Octavienne Robillard ; 2e, Clément Laporte.

# M. LUDGER AYOTTE

WOONSOCKET, R. I.

**Torturé pendant huit mois par le rhumatisme—Incapable de marcher sans s'aider d'une canne—ayant perdu ses forces, prend beaucoup de remèdes, mais inutilement.**

**"Je me mis ensuite, dit-il, à prendre les PILULES MORO et c'est cela qui m'a guéri."**

Le rhumatisme a brisé et vieilli avant le temps un grand nombre d'hommes qui étaient rayonnants de santé et dans la force de l'âge, et les rendus impuissants comme des enfants. Les vieillards et les jeunes gens peuvent être également atteints de rhumatisme, mais c'est entre l'âge de 30 et 50 ans que ses assauts sont plus fréquents et plus sévères.  
Le traitement du rhumatisme doit être interne, c'est-à-dire qu'il doit se faire par l'administration de médicaments qui purifient le sang et le soulagent d'impuretés. Les applications externes de médicaments ne sont que des moyens de soulagement temporaire qui, naturellement, ne pouvant atteindre le mal à sa source, ne peuvent le guérir ou le prévenir.  
Les Pilules Moro agissent promptement et sûrement dans tous les cas de rhumatisme, en purifiant le sang, en lui donnant de la force et en le débarrassant des impuretés qu'il contient. Elles stimulent l'appétit, aident la digestion, donnent une nouvelle vigueur aux organes et ramènent la force nécessaire pour permettre au système de résister aux tortures du rhumatisme.

Les Pilules Moro ont guéri M. Ludger Ayotte :

"A mon travail, sans y porter beaucoup d'attention, je m'étais exposé à des variations de température ; souvent, quand j'avais bien chaud, quand l'exercice m'avait mis en transpiration, par mes allées et venues, j'étais en contact avec des airs froids qui me glaçaient. Trop tard, je constatai que j'avais fait là des abus ; j'eus d'abord de la raideur dans les membres, dans les jambes surtout, puis quelques douleurs de temps à autre ; enfin, tout mouvement vint à me faire souffrir et je dus me servir d'une canne pour me faire à marcher. Je ne pouvais naturellement plus me rendre à mon ouvrage, je ne sortais souvent même pas de la maison ; l'appétit manquait et mes forces diminuaient. Je me faisais beaucoup de remèdes, des médecins m'avaient donné des médicaments ; cependant, il y avait huit longs mois que cet état durait lorsque je me mis à prendre des Pilules Moro, et c'est cela qui m'a guéri. Dès les premières boîtes, je me suis aperçu que le sang circulait mieux ; chaque semaine mon état s'améliorait, mes mouvements devenaient plus faciles, je souffrais de moins en moins, je gagnais des forces, enfin, je fus tout à fait guéri et je retournai avec joie à mon ouvrage. Il y a maintenant trois ans que je suis guéri et que je n'ai pas de rhumatisme. J'attribue aux bons effets des Pilules Moro, que je prends encore de temps en temps, la bonne santé dont je jouis depuis." — M. Ludger Ayotte, 67 Brook, Woonsocket, R. I.



M. LUDGER AYOTTE

Si un homme qui prend les Pilules Moro n'obtient pas l'amélioration désirée, il devrait, avant de les abandonner et de leur retirer sa confiance, consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, dont la science et l'expérience peuvent assurer le succès dans les cas les plus graves. Les hommes qui ne peuvent venir voir nos médecins, à leurs bureaux, 272 rue Saint-Denis, n'ont qu'à leur écrire et ils auront lieu d'être satisfaits de la consultation.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

1 coq et 2 poules viandeuses. — 1er prix : Octavienne Robillard ; 2e, Stan. Perreault ; 3e, Jos. Loiseau.  
3 oies, 1 jar et 2 cannes. — 1er prix : Octavienne Robillard ; 2e, Stan. Perreault ; 3e, Rodrigue Pelland.  
Dindons. — 1er prix : Léon Rivest.  
Canards. — 1er prix : Octavienne Robillard ; 2e, Rodrigue Pelland.

## LAITERIE.

Beurre de beurrerie. — 1er prix : Tancrède St-Georges ; 2e, Arthur Laporte.  
Beurre domestique. — 1er prix : Oct. Casaubon ; 2e, Damien Comtois ; 3e, Hector Simard.  
Sucre d'érable. — 1er prix : Rodrigue Pelland ; 2e, Gilbert Vincent fils de Maxime ; 3e, Oct. Casaubon ; 4e, Israël Latour.  
Sirop d'érable. — 1er prix : O. Casaubon ; 2e, Gilbert Vincent fils de Maxime ; 3e, Eugène Houle ; 4e, Israël Latour.  
Miel en gâteaux. — 1er prix : Louis Bérard ; 2e, Oct. Casaubon ; 3e, Ephrem Pelletier ; 4e, Wilfrid Houle.  
Savon. — 1er prix : Siméon Robillard ; 2e, Stan. Perreault ; 3e, Albert Dalphond ; 4e, Oct. Casaubon.  
Betteraves à vaches. — 1er prix : Louis Bérard ; 2e, Philippe Bérard ; 3e, Henri Majeau ; 4e, Israël Latour.  
Carottes à vaches. — 1er prix : Léon Rivest ; 2e, Louis Bérard ; 3e, Armand Lafortune ; 4e, Israël Latour.  
Betteraves à table. — 1er prix : Louis Bérard ; 2e, Alfred Comtois ; 3e, Damien Comtois ; 4e, Oct. Casaubon.  
Patates. — 1er prix : Henri Majeau ; 2e, Ephrem Pelletier ; 3e, Eugène Houle ; 4e, Louis Bérard.  
Tabac en feuille. — 1er prix : Henri Majeau ; 2e, Eugène Houle ; 3e, G. A. Dubeau ; 4e, Louis Bérard.  
Oignons. — 1er prix : Israël Latour ; 2e, Oct. Casaubon ; 3e, Arthur Latour.  
Choux. — 1er prix : Henri Majeau ; 2e, Damien Comtois ; 3e, Alfred Comtois.  
Choux de Siam. — 1er prix : Philippe Bérard ; 2e, Henri Majeau ; 3e, Louis Bérard ; 4e, Camille Perreault.  
Tomates. — 1er prix : Henri Majeau ; 2e, Damien Comtois ; 3e, Oct. Casaubon ; 4e, Jos. Loiseau.  
Pain de ménage. — 1er prix : Désiré Héty ; 2e, Henri Majeau ; 3e, Isaie Nadeau ; 4e, Zénon Riendeau.  
Raisin. — 1er prix : Léon Rivest.  
Pommes. — 1er prix : Arthur Forest ; 2e, Israël Latour ; 3e, Louis Bazinet ; 4e, Philias Vincent.  
Céleri. — 1er prix : Henri Ma-

jeau ; 2e, Alfred Comtois ; 3e, G. A. Dubeau ; 4e, Damien Comtois.  
Carottes de table. — 1er prix : Henri Majeau ; 2e, Léon Rivest ; 3e, Damien Comtois ; 4e, Alfred Comtois.  
Etoffe du pays. — 1er prix : Oct. Casaubon ; 2e, Dame Gasp. Perreault ; 3e, Joseph Comtois.  
Flanelle du pays. — 1er prix : Oct. Casaubon ; 2e, Israël Latour ; 3e, Eugène Fréchette.  
Couvertes en laine. — 1er prix : Désiré Héty ; 2e, Joseph Perreault ; 3e, Joseph Généreux.  
Tapis, catalogue. — 1er prix : Dame Gasp. Perreault ; 2e, Joseph Généreux ; 3e, Samuel Vessot.  
Tapis au crochet. — 1er prix : G. A. Dubeau ; 2e, J. A. Ratelle ; 3e, Dame Gasp. Perreault.  
Couvre-pieds en indienne piqués à la main. — 1er prix : Avila Beaudoin ; 2e, Oct. Casaubon ; 3e, Gilbert Vincent fils de Maxime.  
Couvre-pieds tricetés. — 1er prix : J. A. Ratelle ; 2e, Joseph Généreux ; 3e, Mathias Robillard.  
Collection de tricots (laine). — 1er prix : Oct. Casaubon ; 2e, Samuel Vessot ; 3e, J. A. Ratel.  
Collection de tricots (fil ou coton). — 1er prix : Samuel Vessot ; 2e, J. A. Ratel ; 3e, Joseph Généreux.  
Ouvrage à l'aiguille, fil ou coton. — 1er prix : Joseph Comtois ; 2e, Arthur Marion ; 3e, J. A. Ratel.  
Toile du pays. — 1er prix : Joseph Comtois ; 2e, Dame Gasp. Perreault ; 3e, Romuald Dalphond.  
Dessus d'oreiller à points tirés. — 1er prix : Dame Gasp. Perreault ; 2e, Philias Vincent ; 3e, J. A. Ratelle.  
Paire de bas. — 1er prix : Joseph Perreault ; 2e, Dame Gasp. Perreault ; 3e, Israël Latour.  
Paire de chaussons. — 1er prix : Jos. Perreault ; 2e, Dame Gasp. Perreault.  
Couverture de piano ou de table. — 1er prix : Oct. Casaubon ; 2e, Désiré Héty ; 3e, Philias Vincent.  
Ouvrage à l'aiguille, broderie non spécifiée dans l'autre section. — 1er prix : Arthur Marion ; 2e, Samuel Vessot ; 3e, J. A. Ratelle.

## PRIX SPECIAUX OFFERTS PAR

J.-Ls Bazinet pour la meilleure vache canadienne. — 1er prix : J. Ls Bazinet.  
J.-Ls Bazinet pour la meilleure vache ayrshire. — 1er prix : J.-Ls Bazinet.  
D. Héty, pour béliet d'un an enregistré, laine courte. — 1er prix : Eugène Fréchette.  
Jos. H. Sansregret, pour un couple de stir ou taures de boucherie. — 1er prix : J.-Ls Bazinet ; 2e, Jos. Renaud.  
Jules Breton, pour le plus bel article du département de l'indus-

trie domestique. — 1er prix : Samuel Vessot.  
P. T. Légaré, pour le meilleur troupeau enregistré. — 1er prix : Jean-Louis Bazinet.  
Frost & Wood, pour la meilleure vache croisée de tout âge. — 1er prix : Jean-Louis Bazinet.  
Massey Harris, pour le meilleur couple de porcs à bacon. — 1er prix : Camille Perreault.  
Idège St-Georges, pour le meilleur échantillon de comstock. — 1er prix : Camille Perreault.  
International Harvester Co. Limited, pour le meilleur troupeau de moutons de laine courte. — 1er prix : Jos. Renaud.  
Moody & Sons, pour la plus belle jument enregistrée. — 1er prix : Albert Dalphond.  
Donné à Joliette, ce 20 septembre 1915.  
J. OZIAS GUILBAULT, Sec.-Trésorier.

## CACHETS DU DR FRED. DEMERS

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Exigez toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet, ce sont les seuls vraiment bons. En vente partout. Dépôt 309a rue St-Denis, Montréal. 17juil 1915

## CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 29 octobre, 1915, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 3 fois par semaine, aller et retour, sur ST-ALPHONSE, No 1 route rurale à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté, sont en vente aux Bureaux de Poste de ST-ALPHONSE et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Montréal, le 13 septembre 1915. VICTOR GAUDET, Inspecteur des Postes, 16 sept. 1915.

## PROVINCE DE QUÉBEC, District de Joliette, No 7285.

Cour Supérieure. — J. Emery Ladouceur, avocat, de la ville et du District de Joliette, Demandeur vs. P. Adonias Gaudet, avocat, ci-devant du même lieu, et maintenant absent de cette province, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Joliette, 11 septembre 1915.

DUCHARME & RIVEST, P. C. S.

—Ce qui s'imprime à "L'ETOILE DU NORD", ce se lit, c'est net, c'est joli, c'est correct, et c'est de nature à augmenter le commerce du marchand.

Nous montrons des épreuves jusqu'à ce que le client soit satisfait. — Nous donnons le compte et un peu plus. — Enfin, nous vous garantissons satisfaction.



# Vos Forces

**AUGMENTEZ vos forces, combattez l'anémie en faisant usage d'un tonique-reconstituant comme le VIN ST-MICHEL qui vous donnera une santé rayonnante. Les médecins prescrivent le VIN ST-MICHEL parce qu'il enrichit le sang, tonifie l'organisme, augmente l'appétit, fortifie et stimule l'activité du cerveau. Achetez-en une bouteille aujourd'hui. Il est en vente partout.**

**BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, Montréal.**

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS.

AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

# TERREBONNE

1o. Terrebonne pittoresque et naturel. — 2o. Terrebonne monumental. — 3o. Terrebonne religieux et éducatif. — 4o. Terrebonne historique, social et commercial.

Rien n'est si beau que son pays. Et de le chanter, c'est l'usage. Le mien je chante à mes aises.

L'intention de l'auteur en écrivant ces quelques lignes, n'est nullement de flatter le public par une suite de descriptions inventées à plaisir, et où l'imagination se plaît à errer et à rêver sur la beauté d'un paysage aux teintes multicolores, sur le charme d'un murmure de ruisseau, et sur l'agrément qu'il y a d'entendre le chant mélodieux et divin d'un rossignol perché au-dessus de sa tête. Non, nous ne voulons nullement essayer de développer chez le lecteur la faculté du goût artistique, nous voulons simplement présenter au public une charmante petite ville, une petite cité comme on en voit rarement, tant sous le côté pittoresque et artistique que sous le côté religieux et commercial.

Pour former une histoire digne de Terrebonne, ce n'est pas quelques pages qu'il faudrait, mais un volume complet, production du génie d'un artiste littéraire, où chaque détail aurait son importance, et chaque beauté sa place assignée. Nous sommes persuadés de notre peu de mérite, et nous n'écrivons ces pages que pour engager le lecteur à venir prendre connaissance par lui-même, de la beauté enchanteuse d'une ville favorisée par la nature et l'art.

\*\*\*

### 1. — Terrebonne pittoresque et naturel.

Il arrive très rarement que le pittoresque soit l'œuvre de l'art seul; partout c'est la nature qui est la grande artiste, de ce genre charmant et particulier du beau. C'est elle qui, partout, sans compas, ni ciseau, ni pinceau, organise, construit et décore ces merveilles pour lesquelles l'homme n'a qu'un sentiment exprimé; le beau.

Pour qu'une ville tout en étant une œuvre de l'homme soit pittoresque, il lui faut l'aide de la nature, aide qui se traduit parfois par une rivière qui serpente à ses pieds, par une montagne qui lui sert de promontoire, ou par toute autre beauté naturelle qui soit essentielle à la composition de son plan artistique.

L'eau surtout est la reine des beautés naturelles; elle arrose, purifie, abreuve et donne à la ville favorisée, du mouvement de la vie, et une variété d'aspects à nul autre pareille.

Terrebonne est une de ces villes gâtées par la nature, et favorisée des plus beaux dons. En effet, le voyageur qui arrive de Montréal en convoi, remarque tout d'abord un gros clocher aux formes arrondies s'élançant fièrement et majestueusement au-dessus de ce qui ne semble qu'un bosquet vert et touffu. Cependant, en approchant de plus près, on distingue quelques couvertures à travers les feuilles des arbres, ces couvertures se dessinent plus distinctement, et l'on arrive enfin à Terrebonne. Ici le poète et l'artiste n'ont que l'embaras du choix, car rien ne manque, et la plume habile de l'écrivain aussi bien que le pinceau du peintre ont tout à souhait pour célébrer les beautés naturelles, reflets bien mérités, cependant, des beautés divines de leur Auteur.

La rue Saint-Louis occupe le premier plan du second des trois gradins que forme la ville. Commencant par une vue superbe de la rivière des Mille-Iles, elle se poursuit sur toute la longueur de la ville, au milieu des résidences princières, pour se terminer par un paysage d'une beauté sans pareille, formé par un amas de petites îles aux feuillages et au gazon verts.

Descendons-nous dans la ville, nous remarquons, tous ces arbres qui ornent les rues, et qui, de loin, donnent à la cité l'aspect d'un immense bosquet. La disposition des maisons plaît à l'oeil, et le touriste est enchanté de faire la connaissance d'une ville aussi aimable, mais il n'a pas encore vu la perle de ces beautés, son oeil n'a pas encore contemplé le panorama que des centaines de jeunes gens admirent chaque jour. Il approche cependant, il vient de descendre le Boulevard, il a admiré le parc public avec ses gracieuses déféctions de terrain, et la nappe d'eau calme remplie de nénuphars, et d'autres plantes aquatiques.

Bientôt il s'arrête devant une élégante construction de pierre, formant une équerre parfaite, un long parterre aux allées légèrement tortueuses, le conduisent au Collège. Il y arrête et visite ce monument dont nous aurons l'honneur de parler plus loin, puis il se rend sur les bords de la rivière. C'est là que la nature se mon-

trer à lui; d'abord la terrasse sur laquelle il marche en se disant qu'elle ne saurait être mieux placée, n'est pas naturelle. Elle doit son origine à l'amour que porte, un des bienfaiteurs du Collège aux élèves de Terrebonne, et qui, en 1914, lui suggéra la construction de cette promenade magnifique, qui lui assure la reconnaissance et des élèves, et des amis du Collège, qui durant les belles soirées d'été, ont joui du bon air et ont goûté les délices d'un repos au murmure des flots qui se heurtent sur les cailloux. Honneur donc à ce bienfaiteur et à son œuvre!

Le voyageur est donc sur la terrasse, et il examine soigneusement ce qui se présente à sa vue. Devant lui c'est le courant rapide de l'eau sur une descente assez accentuée et au loin la côte longue et raide de l'île Jésus, dont on distingue les maisons à travers le feuillage; à sa gauche c'est la manufacture Limoges et Cie, avec son petit pouvoir d'eau retenu par une chaussée de roches.

Sur la droite se déroule une vue splendide, c'est un moulin, sur l'île Jésus, qui, vu de Terrebonne ressemble à une ruine de château-fort, une chaussée de ciment traverse la rivière, et le midi il ne tombe que des rayons de lumière, tant le soleil a d'effet sur l'eau qui escalade ce solide rempart. En approchant, l'île Saint-Jean s'impose, et se termine par une pointe aiguë et couverte de sapins à l'air vénérable et austère, le roc assez escarpé forme une légère falaise sur le côté sud, et une plate-forme régulière sur le côté est, jusqu'à la grande chaussée qui réunit les deux îles, et qui jadis alimentait les forces d'un moulin que le feu a détruit il y a quelques années. L'ensemble de ces "vieilles", comme on les nomme généralement, vues de la terrasse du Collège, forment surtout à l'heure du soleil couchant, un spectacle à la fois grandiose et charmant.

Vue de loin, la nuit, la ville est toute parsemée de petits points brillants, dont l'ensemble forme une lueur gigantesque s'élevant très haut dans l'espace. Le calme le plus parfait s'établit avec le soir, et la population, lasse des travaux de la journée, au milieu du calme des belles nuits de campagnes, goûte un repos bien mérité, après avoir remercié le Divin Créateur d'avoir, par bonté, donné aux hommes, la faculté de pouvoir se rassasier de bonheur dans la conception des reflets de sa bonté, de sa grandeur infinies, soit par la vue d'un horizon enflammé par les dernières lueurs du jour, ou par la contemplation de la voûte azurée, par une belle nuit d'étoiles.

### 2. — Terrebonne monumental.

Merveille naturelle pour ses sites grandioses et ses vues splendides, Terrebonne n'est pas moins sous le rapport monumental et artistique, et peut à juste titre se glorifier de ses possessions vraiment remarquables.

Le progrès a fait son chemin bienfaisant dans Terrebonne depuis quelques années; il a réveillé la ville de sa torpeur, d'une cité ancienne, il a fait une cité moderne.

Où il n'avait rien du tout, il a élevé une résidence princière, où il avait des ronces, il a ouvert un parc magnifique où il y avait de vilaines routes, il a construit des chemins splendides. En un mot, partout où les antiques modes régnaient jadis, le progrès a placé son sceau moderne, artistique et conquérant.

La nature seule n'a pas changé, car les œuvres de Dieu sont immuables et parfaites, mais les œuvres humaines ont subi une transformation réellement remarquable, en ceci nous n'avons fait que suivre notre nature qui demande avidement le changement.

Les plus beaux monuments de notre ville, sont tous des fruits du progrès, et parmi ceux dont se glorifiaient le plus les citoyens de Terrebonne, le plus beau sans contredit, c'est l'église.

Elle est charmante, l'église de Terrebonne et elle est chère aux habitants de la ville, en ce sens qu'elle est considérée comme l'une des plus belles maisons de Dieu, dans les campagnes. En effet, sa structure, mélange de différents styles, ses stalles immenses, son choeur demi-circulaire, ses autels splendides, son orgue puissant et ses magnifiques peintures en font un bijou précieux et inestimable. Continuant ensuite dans l'ordre des beautés monumentales, la vue se porte immédiatement sur notre magnifique maison d'éducation :

### Le Collège Saint-Louis.

Ne parlant que de sa structure, il convient de dire que le Collège a une attitude imposante et une certaine façon de se présenter au public qui lui attire le respect et l'admiration des foules.

Déjà nous avons parlé de la belle terrasse qui orne le terrain de l'ensonnat, nous avons dit toutes les beautés qui la décorent, et les plaisirs qu'éprouve l'oeil à vivre au sein d'une telle nature, qu'il nous soit permis maintenant de dire quelques mots du principal objet, du roi de ces beautés, qui, dans sa position peut se dire également campagnard et villageois.

Grâce à certaines améliorations, on a pu donner aux élèves un confort tout-à-fait moderne, et en faire ainsi une, sinon la plus achalandée des Ecoles Commerciales de la Province de Québec.

Chaque année, les autorités se voient obligées de refuser un nombre d'élèves considérable, faute de place, il est cependant à espérer qu'il n'en sera pas toujours ainsi, et que bientôt, grâce à la générosité de ceux qui tiennent la bourse, on verra s'élever une construction sans pareille sur les bords enchanteurs des Mille-Iles, construction apte à recevoir un nombre d'élèves toujours de plus en plus grand et à entretenir ainsi la réputation vraiment remarquable qu'a acquis notre Collège, depuis son établissement à Terrebonne.

Maintenant, comme suite logique à notre citation, nous nommerons le Juvénat des Pères du Très Saint Sacrement, avec sa chapelle splendide, l'Hôtel-de-Ville remarquable par sa grandeur et son volume, le Couvent, le Bureau des Postes et toutes ces magnifiques résidences privées qui ornent avec tant de beauté les rues ombrées de Terrebonne.

\*\*\*

### 3. — Terrebonne religieux.

Parler de Terrebonne religieux, c'est par là même parler de Terrebonne éducatif, alors en ce sens il convient d'établir les différentes catégories qui se divisent le droit de donner aux enfants l'éducation et l'instruction, de leur faire choisir leur vocation, et de les conduire sûrement dans la voie du bien et du salut.

Dans cette ordre d'idées, la première association qu'il conviendrait d'étudier sous le rapport de l'éducation, de l'instruction et du développement du goût artistique, est le Collège Saint-Louis.

Après avoir parlé de sa beauté extérieure et de ses avantages mondains, venons-en maintenant à son côté le plus pratique.

Ce qui est dit ici sur notre collège par un seul, des milliers d'élèves ayant passé dans ses murs, nous l'affirmeront.

D'abord, on y suit le cours commercial complet, dans toutes les branches, et, de la première à la dernière classe, des professeurs dévoués s'occupent de leurs élèves avec un soin jaloux, et sont anxieux de donner à leurs élèves des connaissances solides qui leur serviront plus tard dans la voie qu'ils embrasseront, tant dans le monde que dans la vie religieuse, s'ils y sont appelés.

Maintenant parle-t-on de cours spéciaux, de moyens d'éducation supplémentaires, ils abondent, et en nombre et en qualité.

Au nombre de ces moyens se trouve la Philosophie, aide puissante du jeune homme pour lui donner des principes vrais, solides et pour lui apprendre à ne jamais agir sans raison suffisante, et à baser ses raisonnements sur la logique et le sens commun.

La musique est aussi un moyen efficace d'éducation, et sur ce point comme sur les autres, Terrebonne est royalement servi.

Le Collège possède une Harmonie de quarante membres, qui exerce sans difficulté du Wagner, du Suppé, du Parés, Andrieu, Allier, du Planquette et du Vivier et qui saisit encore de belle musique portant le cachet du grand et du beau qui caractérise et le compositeur et les exécutants.

Ceux qui ont entendu exécuter de la musique par l'Harmonie, ont rendu un juste témoignage, et à son directeur, et aux membres de cette délicate et rare collection de jeunes artistes, exécutant une si belle musique sur de si beaux instruments dus en partie à la générosité et à l'amour qu'a pour l'art, notre grand bienfaiteur donateur de la terrasse de notre Collège.

Terrebonne religieux et éducatif, renferme avec son splendide Collège, un Couvent, qui a pour but de donner aux jeunes filles, une éducation soignée et une instruction assez développée, sous le

contrôle des Révérends Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame.

Le Juvénat des Pères du Très Saint Sacrement, reçoit un nombre assez considérable d'élèves, et les prépare au sacerdoce et au culte de l'Eucharistie.

Nous venons de voir Terrebonne purement éducatif, voyons un peu, maintenant, le Terrebonne religieux.

Il existe ici un grand respect de notre Sainte Religion, chaque dimanche l'église se remplit de monde qui assistent au Saint Sacrifice avec dévotion. Les confrères du Sacré-Coeur, de Sainte-Anne, de la Bonne-Mort et plusieurs autres ont un nombre assez considérable d'adhérents, qui se font un devoir d'assister aux exercices et de bénéficier des dons précieux attachés à l'exécution de leurs devoirs comme sociétaires religieux.

\*\*\*

### 4. — Terrebonne historique, social et commercial.

L'historique complet de Terrebonne demanderait un espace très considérable, le peu de place dont nous disposons dans cet article sera consacré aux dates les plus en vus, par leur degré d'importance plus ou moins grand.

D'abord Terrebonne fut fondé en 1727, et eut comme premier curé, le Révérend Louis Lepage, qui mourut en 1751, après un sacerdoce vraiment édifiant.

Quatorze curés se sont succédés depuis, et actuellement, le Révérend Joseph-Simard Comtois, est à la tête de la paroisse Saint-Louis.

Un siècle après la fondation du village, les Rydes Soeurs de la Congrégation Notre-Dame vinrent s'établir ici, et ouvrirent le Couvent qui subsiste encore, en 1826. En 1849, le Collège Masson ouvrait ses portes à la jeunesse sous le contrôle des prêtres, et subsista jusqu'à ce qu'un incendie le ruina de fond en comble, en 1875.

Alors une période de sept ans s'écoula sans Collège, les jeunes gens du temps durent leur instruction à des maîtres et des maîtresses, mais en 1882, les citoyens de Terrebonne élevèrent le magnifique Collège qui est aujourd'hui leur orgueil, et en confia la gestion aux Clercs de Saint-Viateur. L'Hôtel-de-Ville fut établi en 1889, et quelques années auparavant soit en 1845, la Cie M. Moody et Fils, ouvrait à Terrebonne la voie du travail et du progrès.

Enfin, en 1910, Terrebonne, par un acte de prudence, construisait une pompe à vapeur, pour tirer de la rivière, l'eau nécessaire, en cas d'incendie.

Et que d'améliorations il a été fait à la ville, c'est la lumière électrique, c'est l'aqueduc. Oh ! la bonne eau de Terrebonne, demandez-en des nouvelles à ceux qui ont eu le plaisir de la goûter, ou plutôt, allez à Terrebonne, et goûtez-la, vous-même, vous en serez charmé, vous la trouverez exquis. C'est cette eau qui fait de Terrebonne la place de santé par excellence.

Continuant l'énumération des fruits du progrès, parlons des chemins, du parc public qui est de toute beauté, et que sais-je encore. Parlons-nous maintenant de population, elle est raisonnable pour une campagne, car il y a à Terrebonne, plus de 3000 habitants se divisant en trois catégories, savoir : le Clergé, la Noblesse et la bourgeoisie.

Le Clergé comprend, les Curés, Pères du S. S. et les autres religieux et religieuses.

La Noblesse a son siège dans la famille Masson, si universellement connue, surtout dans le Canada.

Et la Bourgeoisie comprend ceux qui, n'ayant aucun titre, vivent de leur revenu propre.

Sous le titre de Terrebonne commercial, s'ouvre un point d'une étendue assez grande, car en effet, le commerce ici est d'une activité considérable, si l'on considère l'étendue de la place.

Plusieurs manufactures distribuent du travail à la population ouvrière, entr'autres celles de M. Moody et Fils, Limoges et Cie, la Scierie de la Succession Masson, etc. Mais c'est sans contredit la Cie Moody qui est le moniteur du commerce dans la ville.

Deux banques, la Banque Provinciale et la Banque Royale, favorisent la circulation de l'argent. Le C. P. R. a ici une de ses principales gares. En un mot tout va pour le mieux partout, et le progrès fait son chemin à grands pas.

\*\*\*

Voilà donc en quelques lignes l'histoire de Terrebonne, voilà donc le court récit des événements, des réalités, des divers faits qui

## Miles ALBERTINE HERVIEUX et M.-A. COUTURE

doivent à l'usage seul des PILULES ROUGES une augmentation de leurs forces et la disparition de bien des douleurs.

Il est d'excellentes et aussi de dignes mères, mais qui ne se rendent pas suffisamment compte des dangers nombreux et vrais auxquels est exposée une toute jeune fille, à l'âge où elle devient femme. Cette époque passe, avec des manifestations bénignes parfois, qui s'atténuent en apparence très vite, mais le germe de la maladie demeure, se développe lentement et n'éclot tout à fait que plus tard. Faute de prudence, trop confiante, la mère a été ainsi, indirectement, la cause du malheur de sa propre enfant. Il est trop tard souvent quand elle s'en aperçoit.

Eh ! bien, il faut que toutes les mères sachent que ces accidents propres à la constitution délicate de la jeune fille, de la femme, peuvent être évités. Et pour cela, il leur suffit de savoir que les PILULES ROUGES sont le remède incomparable pour guérir l'anémie, la faiblesse et les souffrances de la jeune fille, comme elles le sont pour les maux qui les atteignent elles-mêmes :

Nous rapportons les deux cas suivants :

"Lorsque j'ai commencé à faire usage des Pilules Rouges, j'étais épuisée par le travail des moulins. Quoique jeune, je travaillais depuis des années assiduellement, mes forces s'étaient en allées et je fus atteinte d'anémie. J'avais des maux de tête, des douleurs dans le dos, les reins et les côtes, des fatigues dans les jambes, des tiraillements d'estomac, enfin, à certains jours, ma vie était un martyre et je ne savais quel faire. Ma mère m'acheta quelques boîtes de Pilules Rouges et je fis bien vite, après quelques semaines, de constater que j'allais mieux. Je ne sentais plus de fatigue; j'étais moins abattue et il se fit tout de suite un changement qui me servait que je n'avais jamais eu aussi bonne santé. C'est que, à mesure que mes forces augmentaient, mes douleurs disparaissaient. Je suis maintenant très bien et je travaille continuellement. Je n'ai pas encore abandonné les Pilules Rouges; elles sont pour moi un remède incomparable et qui me donne toujours de nouvelles forces à chaque boîte que je prends." Mile Albertine Hervieux, 63 rue Yves, Willimantic, Conn.

"J'avais essayé toutes sortes de remèdes pour adoucir les cruelles douleurs que j'éprouvais périodiquement; mais tous ces essais avaient été vains et je continuais toujours à souffrir de la même façon; c'est que pendant plusieurs jours j'avais des maux de tête, des douleurs dans les jambes, dans les reins, puis un frêve qui m'obligeait à rester à la maison et souvent à me mettre au lit. Les Pilules Rouges furent le dernier remède que j'ai employé et le seul qui ait eu le bon effet attendu. Elles firent disparaître peu à peu ces souffrances en même temps qu'elles me donnaient des forces. Je puis recommander les Pilules Rouges à toutes les jeunes filles qui se trouvent dans le même cas que moi." Mile Mary Anne Couture, 8 rue Morton, Southbridge, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous



Mile ALBERTINE HERVIEUX

mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire, en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT: Défier-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ÉCRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

**SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS.**

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et de Collège Victoria". Voici les noms :

Dr. A. P. BRADBURY,  
Dr. O. RAYMOND,  
Dr. A. P. DELVECCHIO,  
Dr. HECTOR PELTIER,  
Dr. A. B. CRAIG,  
Dr. G. O. BRADBURY,  
Dr. ELZEAR PAQUIN,  
Dr. J. B. BIBAUD,

Dr. P. MUNRO,  
Dr. L. B. DUCHOCHER,  
Dr. D. W. ARCHAMBAULT,  
Dr. Ths. E. D'ORSTONNERA,  
Dr. A. T. BROSSAUX,  
Dr. ALEX. GERMAIN,  
Dr. J. A. ROY,  
Dr. E. H. TRUDELL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE, est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Teux, Rhume, Etc.

Installez auprès de votre marchand qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Évitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

**Appareil de Chauffage Plomberie Sanitaire.**

Installation de toutes sortes de systèmes de chauffage à vapeur ou eau chaude.

**OUVRAGE GARANTI. Prix défiant toute compétition.**

**Emile Chevalier,**  
No 15 RUE ST-PAUL,  
JOLIETTE

Bell T. 171.

concourent à faire de notre ville une cité élégante, monumentale, religieuse et commerciale. Voilà l'idéal de vos rêves, chers lecteurs, un endroit qui soit à la fois ville et campagne; ville par son commerce actif et droit et campagne par la beauté de ses sites, de ses points de vue grandioses et ses paysages incomparables.

Vive Terrebonne, son Eglise, ses sites et vive surtout son magnifique Collège ! ! ! !

J. C. R.

—Abonnez-vous à L'Etoile du Nord, journal populaire du District.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 22 octobre, 1915, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, aller et retour, sur ST-FELIX DE VALOIS, No 2 R. M. R. à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 22 octobre, 1915, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, aller et retour, sur ST-FELIX DE VALOIS, No 1 route rurale, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 22 octobre, 1915, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, aller et retour, sur ST-FELIX DE VALOIS, No 1 route rurale, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Montréal, le 9 septembre 1915. VICTOR GAUDET, Inspecteur des Postes.

